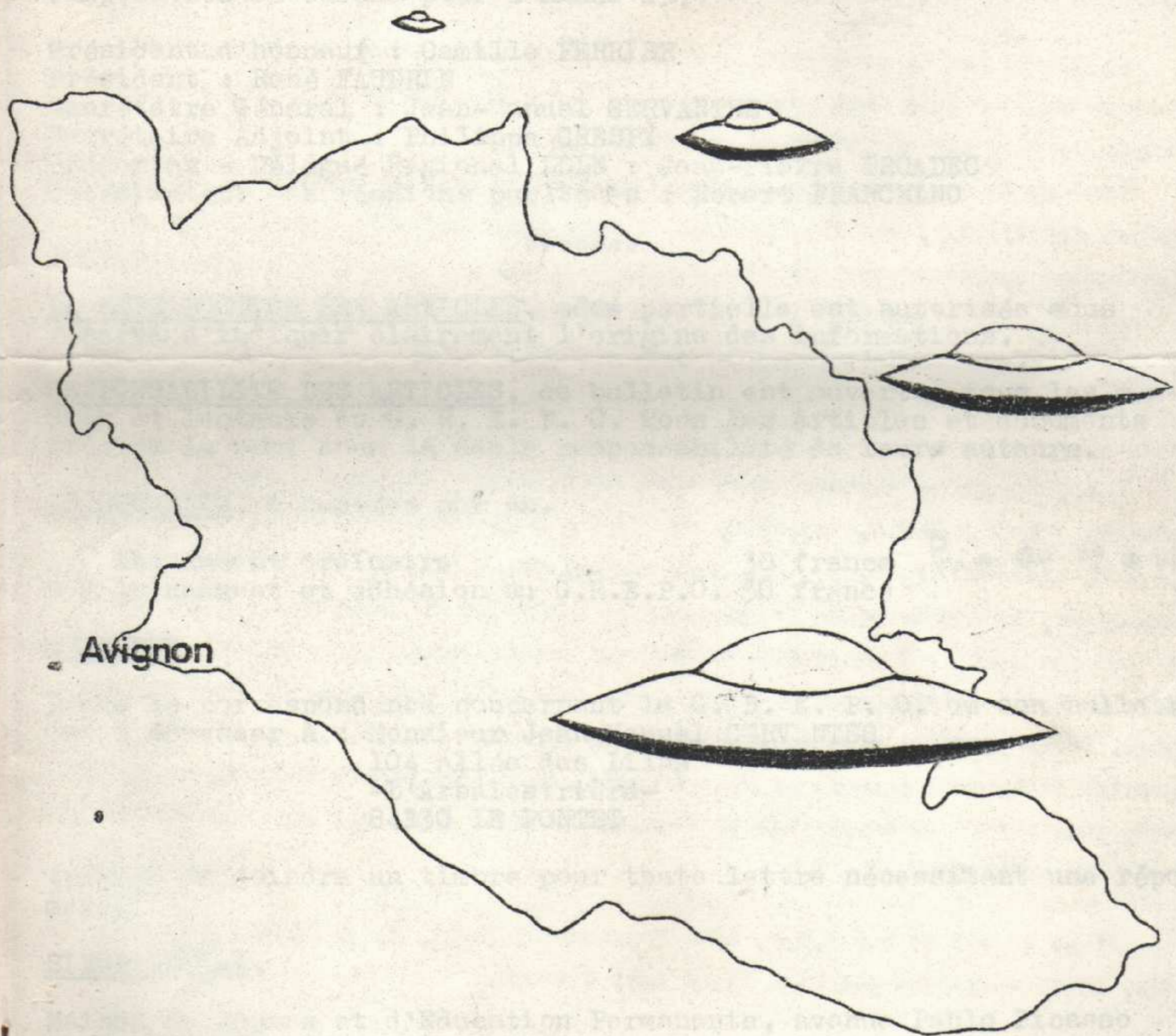
VAUCLUSE UFOLOGIE

BULLETIN D'INFORMATION DU G.R.E.P.O.



Bimestriel | Année : 1977 | n°2

GROUPEMENT DE RECHERCHE ET D'ÉTUDE DU PHÉNOMÈNE O.V.N.I.

René Faudrin

VAUCLUSE-UFOLOGIE n°2

BULLETIN BIMESTRIEL D'INFORMATION DU G. R. E. P. O.

-:-

Association déclarée conformément à la loi du 1er juillet 1 901
Délégation régionale "Lumières Dans La Nuit" Vaucluse.

ooooo

Composition du bureau pour l'année 1977

Président d'honneur : Camille FERRIER
Président : René FAUDRIN
Secrétaire Général : Jean-Manuel CERVANTES
Secrétaire Adjoint : Philippe CRESPY
Trésorier - Délégué Régional LDLN : Jean-Pierre TROADEC
Coordinateur des réunions publiques : Robert FRANCHINO

ooooooo

LA REPRODUCTION DES ARTICLES, même partielle est autorisée sous réserve d'indiquer clairement l'origine des informations.

RESPONSABILITE DES ARTICLES, ce bulletin est ouvert à tous les membres et lecteurs du G. R. E. P. O. Tous les articles et documents insérés le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

ABONNEMENTS, 6 numéros par an.

A / Abonnement ordinaire 30 francs Prix du n° à indiquer
B / Abonnement et adhésion au G.R.E.P.O. 50 francs

COURRIER,

Toute la correspondance concernant le G. R. E. P. O. ou son bulletin est à adresser à : Monsieur Jean-Manuel CERVANTES
104 allée des Lilas
-L'Arbalestrière-
84130 LE PONTET

(prière de joindre un timbre pour toute lettre nécessitant une réponse, merci)

SIEGE SOCIAL,

Maison de Jeunes et d'Education Permanente, avenue Pablo Picasso
84700 SORGUES

Directeur de la publication : René FAUDRIN.

ooooooooooooooooooooooooooo
ooooooooooooooo
ooooo

Remi Faudrin

1- EDITORIAL.
-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Mars 1975 - Mars 1977 - Le G.R.E.P.O. a deux ans d'âge et force nous est de constater le temps perdu.

Voici déjà, pourtant, le numéro deux de notre bulletin que nous avons titré Vaucluse Ufologie.

Vaucluse Ufologie c'est résumer bien simplement toute notre action. Car cette action doit s'étendre partout où se situe l'étude du phénomène O.V.N.I. Mais Vaucluse Ufologie, c'est surtout bien affirmer que l'essentiel de nos activités se portent sur notre département, sur le Vaucluse.

Ce numéro est la consécration du G.R.E.P.O. -Délégation vauclusienne de Lumières Dans La Nuit dont nous remercions vivement monsieur Veillith de nous l'avoir confié, par sa lettre du 26 Janvier dernier.

Avec ce numéro, c'est un appel à tous les vauclusiens passionnés par le mystère des O.V.N.I, que nous lançons. A tous les enquêteurs L.D.L.N. de notre département que nous convions tous à nous rejoindre, à nous apporter leur soutien et leur aide. Il n'existait rien de bien organisé jusqu'à maintenant sur le Vaucluse. Chacun oeuvrait isolément dans son petit coin, sans pouvoir faire part de ses idées, de ses découvertes, de ses projets, à quelqu'un qui eut pu l'aider et le seconder.

Mais, depuis un certain temps déjà, le Vaucluse Ufologique était en effervescence ; le G.R.E.P.O. existait, mal défini malheureusement ; les enquêteurs L.D.L.N. aidés de l'A.A.I.T, que nous remerçions au passage de son soutien, bougeaient, se réunissaient et discutaient ensembles du phénomène ; puis, un délégué fut nommé : Jean Pierre TROADEC qui devait animer une véritable recherche. Mais, il est difficile pour un homme seul, qui a ses problèmes, de pouvoir tout faire. C'est pourquoi nous avons décidé, en rénovant le G.R.E.P.O, de nous associer pleinement à Lumières Dans La Nuit, avec Jean Pierre TROADEC, avec vous tous, pour mettre en oeuvre sur le Vaucluse quelque chose qui soit une véritable recherche ufologique.

C'est le but du G.R.E.P.O. avec Vaucluse Ufologie, de réaliser, avec vous tous, cette recherche qui nous tiens tant à coeur.

R. FAUDRIN.

LA REVUE LUMIERES DANS LA NUIT
o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

(d'après le livre "Mystérieuses Soucoupes Volantes" aux éditions Albatros).

par Jean-Pierre TROADEC, Délégué Régional LDLN.

En 1958 Mr VEILLITH directeur d'une maison d'enfants au Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) qui se passionnait pour l'astronomie et les questions vitales concernant l'être humain cré la revue Lumières Dans La Nuit, mieux connues sous la dénomination LDLN. Non pas sous sa forme actuelle (c'est-à-dire imprimée avec 28 pages) mais simplement ronéotypée ; c'était l'épopée "glorieuse".

Mais la révélation aux O. V. N. I. a été faite pour Mr VEILLITH en lisant en 1954 le fameux livre d'Aimée Michel "Lueurs sur les S. V.". Peut après cette lecture il en rencontra plusieurs fois l'auteur. L'idée lui vint de tout mettre en oeuvre pour en savoir plus, pour que la vérité sur certains problêmes puisse accéder aux profanes. De là est donc partie LDLN.

Après le premier numéro il put rattacher à la cause une centaine de lecteurs passionnés par le problême des M. O. C. (Mystérieux Objets Célestes). La parution resta mensuelle et ronéotypée jusqu'en aôut 1961. A partir de cette époque les progrés réalisés permîrent d'alterner 1 mois sur 2 un exemplaire imprimé. Enfin en nov embre 1962 tous les numéros purent être imprimés.

En mars 1963 fut mis en place un réseau de détection magnétique. Le nombre des correspondants grandissait sans cesse mais Mr VEILLITH demeurait entièrement seul pour tout réaliser. Un gros handicap était "la montagne" de courrier qui s'accumulait. Au début de 1964 il y eut une hausse de 60 % des prix de l'imprimeur. Il devenait inévitable que LDLN ne pourrait sortir que tous les 2 mois. Mais les lecteurs deven ient de plus en plus nombreux et c'est à cette époque qu'a commencé à se créer des Cercles d'Etudes locaux. Regroupant différents ufologues qui se penchaient, et se penchent encore, sur un point bien précis de l'ufologie (par exemple les cas de contacts, les humanoïdes, la détection etc...).

Une date qui marque un tournant fut 1966. En effet cette année là un lecteur passionné correspondit énormément avec Mr VEILLITH. Il n'hésita pas dans le courant 67 à monter au Chambon-sur-Lignon. Il exposa sa ferveur pour ces recherches marginales et indiqua qu'étant depuis peu retraité de la SNCF il disposait d'un temps de libre très appréciable. Temps qu'il mit à la disposition de LDLN. Ceux qui connaissent LDLN depuis plusieurs années auront compris qu'il s'agit de F. LAGARDE.

Son enthousiasme perm it un essor remarquable. En effet dès le printemps 68 la revue redevenait mensuelle. La progression continuait toujours de l'avant et il devint possible d'implanter d'autres réseaux comme celui d'alerte téléphonique ou d'enquêteurs. De part les échanges internationnaux il fallut aussi mettre sur pieds un réseau de traducteurs. C'est à cette époque que toutes sortes de collaborateurs bénévoles se sont manifestés (secrétariat, archivages, dessins..) et ont oeuvrés pour la revue.

Nous pourrons parlé aussi du réseau de photographes du ciel (RESUFO) qui est plus récent, mais aussi du fichier informatique de documentation sur les UFO (FIDUFO). Sans oublier le groupe technique de recherches (GTR) et les recherches d'archives. A lors actuel d'autres initiatives permettent des contacts étroits avec l'étranger et ainsi ont vu le jour les services France-Espagne, France-Argen-

tine, France-Italie, sans compter les relations directes avec d'autres pays.

L'année -1969- vit Aimée MICHEL (dont les travaux et ouvrages font autorités encore aujourd'hui) entrer au comité de rédaction. Depuis des dizaines de personnalités de différents milieux techniques et scientifiques oeuvrent dans l'action et l'esprit LDLN.

Quelques mots sur l'Enquêteur et le Délégué Régional : le premier est la pierre de base de toute l'ufologie et l'information. C'est lui qui devra prospecter le terrain lors d'enquêtes auprès de témoins, ou de recherches dans des archives de presses. Chaque enquêteur LDLN reçoit lors de son entrée en fonction une carte d'Enquêteur Officiel et un aide mémoire qui lui donne les directives de base pour entreprendre son travail. C'est-à-dire une enquête, un "interrogatoire, des clichés, des croquis; des prélèvements etc... (nous signalons que tout membre du GREPO reçoit depuis janvier cet aide-mémoire avec accord de LDLN).

Le délégué Régional a un rôle de coodinateur. C'est lui qui doit assurer les contacts humains au niveau d'un département entre les enquêteurs, il est chargé aussi de centraliser les informations de sa région et de les transmettre en bloc au Chambon-sur-Lignon. Mais c'est lui surtout à qui incombe la représentation concrète de l'esprit LDLN vis-à-vis des membres bien sur mais aussi du public.

Si Lumières Dans La Nuit est en passe de devenir forte par le nombre de ses mebres, elle l'est par la qualité de ses amitiés, des dévouements qu'elle suscite, de son rayonnement. L'oeuvre à laquelle sont conviés tous cuex qui en comprennent l'utilité ne pourra être menée à bonne fin que si nous sommes très nombreux. La tâche est immense et demande un effort collectif considérable dans de multiples domaines, mais ainsi que le disait Alexis Carrel : "Un très faible effort, quand il est multiplié des millions de fois, devient irrésistible. Personne ne doit considérer comme intutile sa contribution à l'oeuvre commune, quelque insignifiante qu'elle lui semble".

J. P. T.
Mars 1977.

-:-:-:-:-
-:-:-:-
-:-:-:-
-:-:-
:

Mercredi 9 mars 1977

Séance d'information publique à Vaison-la-Romaine.

Le G.R.E.P.O. a été invité à venir faire une petite conférence sur le phénomène O.V.N.I. dans le cadre du Centre Féminin Agricole de Vaison-La-Romaine.

Une quarantaine de personnes s'étaient donné rendez-vous pour assister à cette réunion privée, placée sous la direction de la directrice du Centre, madame Blanc.

La séance débuta à 15 heures 30 ; messieurs J.Manuel CERVANTES et J.Pierre TROADEC présentèrent le problème O.V.N.I. dans son historique et sa situation aujourd'hui dans le monde et en France. Ceci à l'aide de très nombreuses diapositives qui ont vivement intéressées ce public peu nombreux mais très motivé.

Lors du débat de très nombreuses questions furent soulevées. Le problème des Contacts fut aussi abordé. A ce propos J.Manuel CERVANTES et J.Pierre TROADEC présentairent à l'aide de diapositives à nouveau le célèbre cas de Georges Adamski. Cas qui étonna fortement l'assistance.

Une présentation succinte du G.R.E.P.O. et de Lumières dans la Nuit fut aussi faite en début de séance, ainsi qu'un tour d'horizon des principales revues ufologiques françaises et étrangères.

L'après-midi se termina à 18 heures 00. Cette expérience de conférence privée fut très instructive. Car dans ces cas là le public est assuré d'avance et est très motivé. Deux éléments que l'on ne rencontre pas toujours lors de réunions publiques.

Donc pour l'équipe du G.R.E.P.O. il s'agit d'une leçon à retenir.

Jean Claude BOURRET à St-Paul-les-Trois-Châteaux (Drôme)
mardi 22 mars 1977.

La jeune chambre économique des portes de Provence avait invité J.C. BOURRET à donner une conférence-débat sur le thème des O.V.N.I. 500 personnes environ s'étaient données rendez-vous dans la salle du tube. J.C. BOURRET, journaliste à T.F.1, bien connu du public par ses émissions à la radio et à la télévision, ainsi que par ses deux ouvrages sur les O.V.N.I. a su intéresser l'auditoire et commença par une présentation succinte du phénomène et nous indiqua comment il fut amené à se pencher sur le problème et comment en 1975 il eut accés aux dossiers O.V.N.I. de la gendarmerie française. Fait qui fut une exclusivité dans son genre. Ensuite il passa à la projection de quelques dizaines de diapositives montrant les différents phénomènes confondus avec les O.V.N.I., les meilleurs clichés de "Soucoupes Volantes" prises depuis ces 30 dernières années à travers le monde, les dernières conclusions tirées par les autorités françaises. Le tout fut suivi d'un débat public.

Cette manifestation fut l'occasion pour le G.R.E.P.O. de prendre contact "en coulisse" avec J.C. BOURRET. En effet, nous avons pu échanger quelques paroles et lui avons remis notre bulletin n°1 ainsi que quelques enquêtes, afin de lui montrer notre méthode de travail.

Nous nous séparâmes aux alentours de 24 heures. A noter, dans le public la présence de l'Association des Amis de Marc Thirouin, nos collègues de Valence et en particulier celle de monsieur Michel Figuier.

-:-:-:-:-:-:-:-:-
-:-:-:-:-:-:-:-
-:-:-:-:-:-
-:-:-:-:-
-:-:-:-
-:-:-
-:-

[illegible]

Le 3 Août 1975, à 1 H 00 T.U, Georges Vinchray, en prenant une série de clichés de Jupiter, a observé, dans le viseur de l'appareil photo, un objet sombre d'apparence circulaire qui se déplaçait très lentement devant le disque de la planète.

Le durée du passage a été estimée à 20 ou 30 secondes. Il n'y avait pas d'ombre de satellites à ce moment là devant la planète. De plus, le diamètre de l'objet observé était environ 1/3 supérieur au diamètre de l'ombre du plus gros satellite jovien.

Mr Pierre KOHLER, astrophysicien à l'observatoire de Meudon, a bien voulu se livrer à quelques calculs, en envisageant diverses hypothèses, qui l'ont conduit à formuler les conclusions suivantes :

HYPOTHESE DU SATELLITE ARTIFICIEL.

Le diamètre de l'objet observé était supérieur de 1/3 à celui d'un satellite "galiléen", ce qui correspond à environ 2", soit 10 puissance moins 5 radian.

Si c'est un satellite artificiel terrestre, il doit par conséquent avoir un diamètre de deux mètres à 200 kilomètres d'altitude (ce qui correspond au minimum possible) et 30 mètres à 3 000 kilomètres (ce qui est possible également et pourrait justement correspondre au satellite-ballon géodésique Pageos).

Voyons par conséquent ce qu'on obtient du point de vue de la vitesse angulaire, sachant que la vitesse apparente de l'objet inconnu était de 1,6"/s (traversée du disque de jupiter en 30 secondes environ). Cela équivaut à peu près à 8.10 puissance moins 6 radian/seconde.

Or, à 200 kilomètres d'altitude, les satellites ont une vitesse voisine de 7 800 m/s, soit un déplacement apparant de 4.10 puissance moins 2 radian/seconde (un peu plus de 2°/s) pour un observateur au sol.

A 3 000 kilomètres, au périgée d'une orbite dont le demi-grand axe vaut 4 200 km (cas de Pageos), la vitesse absolue est de 6 500 m/s environ, soit 22.10 puissance moins 4 radian/seconde. Ces résultats sont donc respectivement 5 000 et 300 fois trop grands. Certes, la durée du transit sur le disque de Jupiter est entachée d'une imprécision assez grande, de l'ordre de 50% ; par ailleurs, les calculs des vitesses apparentes des satellites ont été effectuées dans le cas d'un passage zénithal, ce qui ne correspond pas tout à fait à la réalité. Toutefois, ces deux imprécisions ne sauraient affecter le résultat au delà d'un facteur 2 ou 3. Même dans le cas de Pageos, l'écart est donc encore au moins 100 fois trop important. On peut évidemment avancer l'hypothèse d'un satellite encore plus élevé que Pageos, mais alors, compte tenu du diamètre angulaire observé, il faudrait donner à ce satellite des dimensions prohibitives, d'autant que Pageos est justement le plus grand des satellites actuellement en orbite. En outre, même en prenant le cas d'une orbite géostationnaire à 36 000 km de distance, la vitesse apparente reste trop élevée. Dans ce cas, la vitesse angulaire est, en effet, égale à celle du mouvement diurne, puisque le satellite est synchrone, soit 15"/s ; c'est dix fois trop.

HYPOTHESE DE L'ASTEROIDE.

A la distance moyenne de ceux-ci (250 millions de kilomètres de la terre), l'astre en question devrait avoir un diamètre de 250.10 puissance 6 fois 15 puissance 5 radian = 2 500 kilomètres. C'est impossible étant donné que Cérès, le plus gros, ne dépasse pas 1 000 km selon les évaluations les plus récentes.

Si c'est un astéroïde, il doit être plus proche que cette distance moyenne. Le diamètre angulaire observé nous conduit à retenir l'échelle suivante :

- 100 km de diamètre à 1 million de km de distance,
- 10 km à 100 000 km,
- 1 km à 10 000 km.

Nous exclurons la valeur supérieure car les astéroïdes de 100 km et plus (ils sont très peu nombreux) sont bien suivis, et le passage de l'un d'eux si près de la Terre aurait été prévu et annoncé ; d'ailleurs, je crois que tous les astéroïdes de plus de 100 km sont dans l'anneau principal et aucun d'entre eux ne peut se trouver par conséquent à 1 million de kilomètres de nous.

La valeur inférieure nous semble de même peu vraissemblable étant donné qu'à 10 000 kilomètres d'altitude un tel astre aurait été repéré par le réseau optique radar qui, aux Etats-Unis, par exemple, suit tous les objets de plus de 30 cm de diamètre qui circulent jusqu'à plus de 100 000 kilomètres de la terre.

Retenons pour notre hypothèse la valeur intermédiaire ; astéroïde de 10 km passant à 100 000 km de nous, bien qu'à la limite elle puisse elle aussi être éliminée par la considération précédente. Nous constatons alors qu'un tel astre, ayant un périhélie proche de l'orbite terrestre, serait animé à son passage d'une vitesse de l'ordre de 35 km/s au moins. Or, l'objet observé se mouvait à 8.10 puissance moins 6 radian / seconde, ce qui, à 100 000 km de distance, équivaut à moins de 1 km/s, ce qui est au moins 40 fois trop faible.

HYPOTHESE D'UN OBJET ATMOSPHERIQUE.

Prenons maintenant au contraire, de toutes les considérations précédentes, le cas d'un objet très proche, situé dans l'atmosphère terrestre.

Supposons une distance de 30 kilomètres entre l'objet et l'observateur :

- Les considérations de diamètre angulaire donnent une dimension réelle de 30 cm, compatible avec celle d'un ballon d'enfant par exemple.
- Les considérations de vitesse conduisent à un déplacement de 24 cm/s, soit un peu moins de 1 km/h, vitesse tout à fait plausible, surtout la nuit où les déplacements des masses d'air sont faibles.

Supposons maintenant une distance de 300 kilomètres : le diamètre de l'objet passe à 3 mètres environ et sa vitesse à un peu moins de 10 km/h. Ces valeurs sont compatibles avec les caractéristiques d'un ballon-sonde météorologique situé au dessus de la Méditerranée (Sardaigne) si Jupiter était proche du méridien de l'observatoire à ce moment là. Mais nous nous heurtons là à un problème d'altitude ; en effet, 300 km de distance pour un angle d'observation assez important au-dessus de l'horizon (valeur qui demande à être connue mais devait être au moins de quelque 30 à 50°) conduit à une altitude dépassant 100 km, ce qui est impossible pour un ballon sonde...

Dr Pierre KOHLER (ciel et Espace n° 150)

NOUS AVONS RECU EN SERVICE DE PRESSE :

- Série de bulletins du Centre Etudes Fraternité Cosmique. (Centre formé autour du contacté Eugénio Siragusa).

- Le manuel de l'enquêteur du Groupement Nordiste d'Etudes O.V.N.I.

- Le n° 1 du bulletin de l'Associaton d'Etudes des Soucoupes Volantes.

- Le n°7 du magazine L'Autre Monde. (en page 35, un article signé R.O. :"O.V.N.I. Histoire et Légende").

- Série de journeaux "Le Courrier Interplanétaire" qui était jusqu'en 1969 un journal International dirigé par A. MAHON, Organe de l'Association Mondialiste Interplanétaire.

Tous ces ouvrages, ainsi que ceux reçus auparavant, peuvent être consultés par nos membres.

-=-=-=-=-=-=-

IMPORTANT : Dates de nos permanences, tenus à la Maison des Jeunes de Sorgues (Avenue Pablo Picasso).

Les Samedi 23 Avril. 7 Mai. 11 Juin. 9 Juillet. 6 Aout.
21 Mai 25 Juin 23 Juillet 20 Aout

De 14 H 30 à 17 heures.

LA RUBRIQUE DES ANNEES 50

de René FAUDRIN.

Au sein de notre groupement, à la tête duquel je suis, ma charge est d'animer l'ensemble de notre recherche.

Avec cette rubrique des années cinquante (1950 - 1959), je tiens à vous présenter tous les cas d'observation d'O.V.N.I. dans le passé de notre département.

Pour certains, ce sera un rappel, pour d'autres une information. Mais quel que soit le cas, si je parviens à suciter des contre-enquêtes sur ces observations, j'aurais atteint mon but. Nous ne possédons, pour la plupart de ces informations, que les renseignements publiés par la presse à l'époque. Il sont maigres. Notre désir, notre but, est d'en obtenir plus.

Je ne suivrai aucune chronologie pour vous les présenter. Je vais commencer par une observation en Mai 1952, à Vaison la Romaine et, une observation en 1958, à Orange.

Vendredi 28 mai 1952.
Vers 1 heure du matin.
Référence : La Propulsion des Soucoupes Volantes. Jean Plantier - 1955 -
Le 28 mai 1952, une boule lumineuse de couleur bleue est aperçue à Vaison la Romaine, vers 1 heure du matin.
Par la suite, cette même boule se dirige sur Gap (Haute Alpes - 05) où elle est accompagnée d'un halo bleu. Au Péage de Roussillon (Isère - 38), monsieur P, controleur des contributions, l'aperçoit se dirigeant sur Vienne. Puis, elle survole Décines (Rhône - 69) et met le cap vers Grenoble où trois journalistes l'observent.

La boule a pris une couleur orangée et fuit vers le Nord en laissant une trainée pâle. Quatre témoins la voit à Modane (Savoie - 73), vers 1 heure 15...

Ce sont les meilleurs éléments que nous possédons sur ce cas. Jean Plantier n'en donne pas plus dans son ouvrage et nous le regrettons. Peut être quelqu'un pourra-t-il recueillir de plus amples renseignements à Vaison ou en consultant les archives de la presse de cette ville.

En 1958.
Vers 23 heures 30.
J'ai recueillis ce témoignage auprès d'un ami, militaire dans l'armée de l'air et membre du G.R.E.P.O. aujourd'hui. Il vivait alors à Orange. Voici :

Jean de T. rentrait chez lui et se trouvait sur le seuil de sa porte lorsque il vit une boule orangée puis bleutée qui se déplaçait sans aucun bruit selon une trajectoire Nord Est - Sud Ouest.

Il était entre 23 heures 30 et minuit. Le témoin était alors âgé de 14 ans, il sortait du cinéma.

Cela se passait à Orange, sur la route d'Avignon, à la hauteur de la caserne de la Légion. "... La boule observée pouvait avoir une dimension 10 fois supérieure à la luminosité d'une étoile filante et ce n'était absolument pas une étoile filante. De plus, cette boule orange bleutée laissait une trainée lumineuse. Elle me sembla se situer en haute altitude, peut être celle à laquelle se manifestent les étoiles filantes. Je ne me souviens plus exactement des faits et du jour où ils se sont déroulés

C'est encore bien mince comme renseignements. Mais nous ne pouvons pas les négliger. Peut être quelqu(un trouvera-t-il une trace d'une observation, en 1958, à Orange, en feuilletant les archives de la presse.

Pour continuer cette rubrique, je possède de nombreux autres cas que je porterai à votre connaissance. Mais, bien sûr, je compte également sur vos informations et sur votre courrier que vous transmettrez à J.M. CERVANTES qui me les communiquera.

Que s'est-il passé dans notre département, durant les années 50 ? et avant ?

R. FAUDRIN.

RECHERCHES D'ARCHIVES

Par René FAUDRIN
oooooooooooooooo

Avec la rubrique des années cinquante, c'est un retour sur le passé que j'engage. Des contre-enquêtes que je veux susciter. C'est aussi des recherches dans les archives de presse que je conseille.
En effet, il ne faut pas négliger cet aspect de la recherche. Les archives de la presse renferment un bon nombre d'observations d'O. V. N. I. sur notre département, qu'il nous faut découvrir, que nous ne conaissons pas.
Mais ce n'est pas seulement dans la presse qu'il nous faut chercher. Il y a aussi les archives municipales, les musées, des légendes qui peuvent rapporter le fait d'un objet volant non identifié. C'est tout celà qu'il nous faut voir afin de bien connaître l'ufologie du Vaucluse.
Aussi, si vous avez déjà engagé de telles recherches, je vous invite à nous aire part de votre expérience pour ceux qui désireraient faire de même. Mais, attention, ce sont des recherches le plus souvent fastidieuses, qui demandent du temps. Mais combien sont encourageantes les trouvailles.

= =

COMMUNIQUE

o-o-o
-o-o-
o-o-o

Nous vous signalons la création de 2 montages diapos réalisés par le G. R. E. P. O. afin d'être présentés au public lors de réunions d'informations publiques.

Le premier composé de quelques 180 diapositives est un exposé général sur l'ufologie. Il se compose ainsi :
- présentation de Lumières Dans La Nuit, Qui était Marc Thirouin, approche du phénomène O. V. N. I. au travers de crquis, approche du phénomène au travers de photographie de phénomène aérien insolite non identifié, les Foo-Fighters, diaporama ufologique (les meilleurs clichés réunis depuis 30 ans dans le monde), les phénomènesphotographiés qui ne sont pas des O. V. N. I., les U. F. O. dans le passé, les observations des cosmonautes dans l'expace, les cas classiques (Valensole, Quarouble, le cas du Dr X, l'affaire d'Inacio, portraits robot des ufonautes et principales formes d'engins observés, les traces au sol, l'ufologie aujourd'hui, les films pris d'O. V. N. I., les conclusions.

Le second qui peut être présenté indépendemment du premier est entièrement consacré au célèbre cas de George ADAMSKI et présente son histoire.
C'est-à-dire sa vie, ses cas de contactsavec des extraterrestres (ou supposéscomme tel). Les fameux clichés qu'il a pris aux U. S. A. de vaisseaux de l'espace, les études faites sur ces documents, les autres photos d'engins prises dans le monde et ressemblant à celles prises par G. ADAMSKI.

Tout groupement ou association qui désirerait que le GREPO vienne présenter ces 2 projections-débat (ou une des deux) peut nous écrire en vue de la réalisation d'une telle manifestation.

Propos receuilli par Jean-Pierre TROADEC le samedi 26 février 1977.
-:-

Date observation : Vendredi 25 février 1977
Heure : 21 h 45
Temps ciel clair
Durée observation : 15 mn
Lieu : témoins situés à Sorgues, phénomène au-dessus des Dentelles de Montmirail (N. E. Vaucluse).
Témoins : au nombre de 4, désirent garder l'anonymat.
Mr M. patron de l'Hôtel-Bar-Restaurant X à Sorgues, Mme M., mère de Mr M., Melle X employée au Bar de Mr M., Mr P. commerçant à Sorgues.

<u>Les faits</u> : C'est Mme M. qui la première aperçoit une étoile bizarre dans le ciel et appelle les 3 autres personnes citées plus haut. Touts 4 voient depuis la cour du Bar en direction du Mt-Ventous, au-dessus des montagnes "Les Dentelles de Montmirail" une boule rouge-verte-jaune. Qui est de la grasseur d'une orange. Malgré ces trois teintes la couleur prédominante est le jaune.

Ce phénomène semblait faire du sur-place mais en effectuant un mouvement de translations verticlae. Ce qui donnait un aspect très étrange à la scène.

La boule de lumière scintillait fortement. Sa hauteur angulaire était de 30 à 35 ° environ. Elle sembłit très loin (distante de plusieurs kms, ce qui gênait les témoins pour évaluer la taille réelle du phénomène.

L'observation cessa par la rentrée des observateurs dans le Bar. Le phénomène lui effectuait son mouvement de translation en se balançant de bas en haut et vice-versa.

6--9

UN OBJET EN FORME DE DELTA SUR SORGUES, VAUCLUSE

oooooooooo 13 octobre 1975
oooooooooooooooooo

Témoin : Mr C., âge 10 ans
Heure : 19 h 05
Conditions météo : ciel étoilé et dégagé, lune au premier quartier, pas de vent.

Le soir même de l'observation la maman du jeune garçon questionna en détail sonfils et prit des notes, ceci pour avoir le plus de renseignements possibles quant tout était encore frais dans la mémoire du jeune témoin. Cette initiative permis d'éviter la perte de certains points.

Lieu : Celà se passa dans la partie Sud de Sorgeus, c'est une partie rurale. La famille C. Habite une villa, aux alentours il y a quelques habitations et beaucoups de champs. Le sous-sol est parcouru par de petits cours d'eau, mais ne présente par de particularités. A 3 kms il y a des lignes H. T. et quelques usines ; à moins d'un km se trouve aussi la ligne de chemin de fer Paris-Marseille.

<u>Les faits</u> : Le 13 octobre 1975 à 19 h 05 la lune était à son premier quartier, le ciel étoilé et dégagé, de par la lune de ce moment là et le manque de nuage, les cieux étaient favorables à

RECHERCHES D'ARCHIVES

Par René FAUDRIN
oooooooooooooooo

Avec la rubrique des années cinquante, c'est un retour sur le passé que j'engage. Des contre-enquêtes que je veux susciter. C'est aussi des recherches dans les archives de presse que je conseille.
En effet, il ne faut pas négliger cet aspect de la recherche. Les archives de la presse renferment un bon nombre d'observations d'O. V. N. I. sur notre département, qu'il nous faut découvrir, que nous ne conaissons pas.
Mais ce n'est pas seulement dans la presse qu'il nous faut chercher. Il y a aussi les archives municipales, les musées, des légendes qui peuvent rapporter le fait d'un objet volant non identifié. C'est tout celà qu'il nous faut voir afin de bien connaître l'ufologie du Vaucluse.
Aussi, si vous avez déjà engagé de telles recherches, je vous invite à nous faire part de votre expérience pour ceux qui désireraient faire de même. Mais, attention, ce sont des recherches le plus souvent fastidieuses, qui demandent du temps. Mais combien sont encourageantes les trouvailles.

= =

COMMUNIQUE o-o-o

Nous vous signalons la création de 2 montages diapos réalisés par le G. R. E. P. O. afin d'être présentés au public lors de réunions d'informations publiques.

Le premier composé de quelques 180 diapositives est un exposé général sur l'ufologie. Il se compose ainsi :
- présentation de Lumières Dans La Nuit, Qui était Marc Thirouin, approche du phénomène O. V. N. I. au travers de crquis, approche du phénomène au travers de photographie de phénomène aérien insolite non identifié, les Foo-Fighters, diaporama ufologique (les meilleurs clichés réunis depuis 30 ans dans le monde), les phénomènesphotographiés qui ne sont pas des O. V. N. I., les U. F. O. dans le passé, les observations des cosmonautes dans l'expace, les cas classiques (Valensole, Quarouble, le cas du Dr X, l'affaire d'Inacio, portraits robot des ufonautes et principales formes d'engins observés, les traces au sol, l'ufologie aujourd'hui, les films pris d'O. V. N. I., les conclusions.

Le second qui peut être présenté indépendemment du premier est entièrement consacré au célèbre cas de George ADAMSKI et présente son histoire.
C'est-à-dire sa vie, ses cas de contactsavec des extraterrestres (ou supposéscomme tel). Les fameux clichés qu'il a pris aux U. S. A. de vaisseaux de l'espace, les études faites sur ces documents, les autres photos d'engins prises dans le monde et ressemblant à celles prises par G. ADAMSKI.

Tout groupement ou association qui désirerait que le GREPO vienne présenter ces 2 projections-débat (ou une des deux) peut nous écrire en vue de la réalisation d'une telle manifestation.

l'observation, la visibilité permettait de voir loin, il n'y avait pas de vent.

Seul , le jeune Marc était sur la terrasse de la maison. Le restant de sa famille étant à l'intérieur. La terrasse n'était pas éclairée le soir. Regardant souvent le ciel par curiosité, il leva la tête et vit venant du N. E. un objet en forme de delta. Il semblait être fait de trois tiges assemblées. IL était aussi haut que les avions de grandes lignes, mais il était beaucoup plus gros qu'un avion de transport, aussi bien en longueur qu'en largeur. A bout de bras, celà vait de 25 à 30 cm de long. L'objet évoluait de manière constante et régulière. Ceci sur un plan horizontal. L'engin se dirigeait vers le S.O. Sa vitesse fut comparée à celle d'une caravelle en altitude. Il avait une couleur de lune, mais elle ne scintillait pas, bien qu'étant brillante. Marc n'entendait aucun bruit provenant de l'engin.

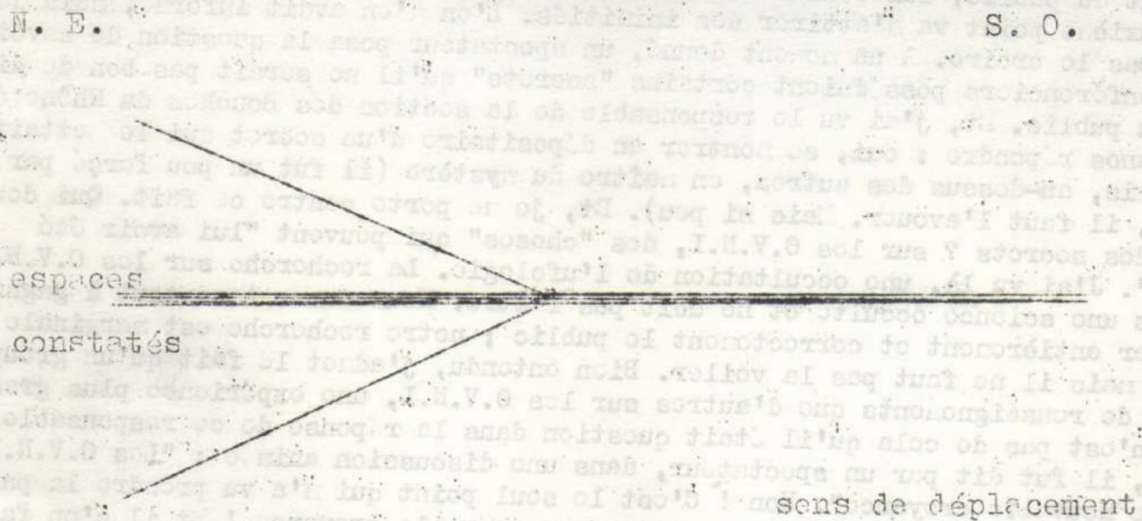
Arrivé à sa verticlae, l'engin sembla s'évanouir lentment, progressivement tout en continuant sa course. Il s'éstompa dans la nuit comme quant on débranche subitement un tourne disque en marche. La musqieue ne s'arrête pas d'un seul coup, mais de manière progressive. Cet effet de dispârition progressive ne toucha pas la vitesse qui ne varia à aucun moment. Il suivit l'évolution sur une distance de 2 à 3 kms jusqu'à la disparition à sa verticlae.

Au moment où l'engin eut complètment disparu, Marc se précipita chez lui en pleurant de tout son cru. L'observation avait duré 2 minutes.

La bonne fois du jeune garçon est aparue comme évidente.

J. Pierre TROADEC

Représentation graphique du phénomène observé par Marc.



l'observation, la visibilité permettait de voir loin, il n'y avait pas de vent.

Seul , le jeune Marc était sur la terrasse de la maison. Le restant de sa famille étant à l'intérieur. La terrasse n'était pas éclairée le soir. Regardant souvent le ciel par curiosité, il leva la tête et vit venant du N. E. un objet en forme de delta. Il semblait être fait de trois tiges assemblées. Il était aussi haut que les avions de grandes lignes, mais il était beaucoup plus gros qu'un avion de transport, aussi bien en longueur qu'en largeur. A bout de bras, celà vait de 25 à 30 cm de long. L'objet évoluait de manière constante et régulière. Ceci sur un plan horizontal. L'engin se dirigeait vers le S.O. Sa vitesse fut comparée à celle d'une caravelle en altitude. Il avait une couleur de lune, mais elle ne scintillait pas, bien qu'étant brillante. Marc n'entendit aucun bruit provenant de l'engin.

Arrivé à sa verticlae, l'engin sembla s'évanouir lentment, progressivement tout en continuant sa course. Il s'estompa dans la nuit comme quant on débranche subitement un tourne disque en marche. La musqieue nes'arrête pas d'un seul coup, mais de manière progressive. Cet effet de disparition progressive ne toucha pas la vitesse qui ne varia à aucun moment. Il suivit l'évolution sur une distance de 2 à 3 kms jusqu'à la disparition à sa verticlae.

Au moment où l'engin eut complètment disparu, Marc se précipita chez lui en pleurant de tout son cru. L'observation avait duré 2 minutes.

La bonne fois du jeune garçon est apparue comme évidente.

J. Pierre TRÖADEC

Représentation graphique du phénomène observé par Marc.

N. E. S. O.

espaces

constatés

sens de déplacement. -->

CONFERENCES ET DEBATS.

Le samedi 19 Février 1976, la section des Bouches du Rhône de la Commission d'Etude Ouranos organisait une conférence à Pertuis.

Nous étions quatre du G.R.E.P.O. à cette manifestation. Nous n'étions pas invités mais nous avons été bien accueillis par les conférenciers.

Il y avait peu de monde dans l'assistance, environ une cinquantaine de personnes. La réunion était organisée dans les murs de la salle de réunions municipales, près de la Poste. Mais, le même soir, un gala de variétés se déroulait dans un autre quartier de la ville. Voilà qui a empêché une plus grande assistance à nos amis des Bouches du Rhône. C'est une leçon à retenir pour nos prochaines réunions publiques d'information. Robert FRANCHINO était là, il l'a retenu.

La soirée devait débuter à 21 heures. Mais, comme pour toute réunion, elle débuta à 21 heures 30. Une brève présentation des animateurs, un exposé du phénomène, puis ce fut le défilé des diapositives commentées. Enfin, le débat.

Dès le début, deux spectateurs se prirent à partie dans l'assistance, le débat était dans la salle. Et nombreux en furent étonnés. Mais, c'est bien dans la salle que doit se dérouler un débat, animé par les conférenciers. C'est cela un véritable débat, et non un simple échange de vues entre le public et les animateurs.

Lors de ce débat, j'ai relevé plusieurs points qui méritent d'être soulignés. L'un des plus important est celui-ci : En effet, pour le public (et même pour des chercheurs) O.V.N.I. signifie d'emblée "engin transportant des petits hommes verts". C'est une erreur que de voir le phénomène sous cet angle dès l'entrée en matière. Pour moi, les O.V.N.I. cela signifie objets volants non identifiés. Et, cela peut être un ballon, un avion, un satellite, une étoile, une météorite et bien d'autres choses qu'un témoin n'a pas reconnu et, c'est seulement par la suite, après une enquête ou mûre réflexion, que l'on peut dire que ce n'est pas une méprise. Alors, l'O.V.N.I. devient un engin ou un phénomène qui nous est inconnu, que l'on ne peut pas identifier. Peut être un engin provenant d'ailleurs que de notre terre, occupé peut être par des êtres qui nous sont inconnus. De faire cette mise au point ne signifie pas que je renie l'hypothèse extraterrestre. C'est la meilleure qui soit. Mais, il faut être strict sur le nom que l'on donne au phénomène et le faire respecter et connaître clairement du public, lui donner une information correcte.

Le deuxième point va m'attirer des inimitiés. L'on m'en avait informé, mais je ne voulais pas le croire. A un moment donné, un spectateur posa la question de savoir si les conférenciers possédaient certains "secrets" qu'il ne serait pas bon de divulguer encore au public. Et, j'ai vu le responsable de la section des Bouches du Rhône de la C.E. Ouranos répondre : oui, se montrer en dépositaire d'un secret qui le mettait, lui et ses amis, au-dessus des autres, en maître du mystère (il fut un peu forcé par la question, il faut l'avouer. Mais si peu). Et, je me porte contre ce fait. Qui donc possède des secrets ? sur les O.V.N.I, des "choses" qui peuvent "lui avoir été révélées". J'ai vu là, une occultation de l'ufologie. La recherche sur les O.V.N.I. n'est pas une science occulte et ne doit pas l'être. Nous avons tous tout à gagner d'informer entièrement et correctement le public ; notre recherche est marginale c'est certain, mais il ne faut pas la voiler. Bien entendu, j'admet le fait qu'un groupe ait plus de renseignements que d'autres sur les O.V.N.I, une expérience plus grande. Mais ce n'est pas de cela qu'il était question dans la réponse de ce responsable.

Enfin, il fut dit par un spectateur, dans une discussion animée : "Les O.V.N.I. c'est une nouvelle croyance". Non ! C'est le seul point qui m'a vu prendre la parole un court instant. Les O.V.N.I. ne sont pas une nouvelle croyance ! Et il s'en faut de très loin. J'admets que notre civilisation en soit actuellement à se chercher, abandonne progressivement mais nettement ses religions. Mais de là à dire que les O.V.N.I. vont nous en amener une nouvelle, il y a une abîme.

Pour tout dire, j'ai été déçu de cette soirée. Il y avait trop d'affirmations gratuites par les conférenciers sur des sujets sur lesquels ils auraient du se montrer prudents dans leur réponses. Mais j'ai pu rencontrer des personnes intéressées par le G.R.E.P.O.

A nous de retenir la leçon.

René FAUDRIN.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Enquête de Alain BARNICAUD
(LDLN-GREPO)

Témoins : Mr Jacky BAS, 41 ans, technicien du CNRS au laboratoire de recherche magnétohydrodynamique. Travaille à la faculté de sciences d'Avignon. Ses enfants : Gilles, 14ans et Nathalie, 12 ans.
Lieu : La résidence Le Clos-Serein, à 1 km d'Eyragues. Le témoin y réside en permanence.
Météo : Ciel clair, se couvrant progressivement par le Nord. Etoiles visibles, Vénus reconnue. Température : 8 à 10° C.
Date : 12 janvier 1977.

Les faits :

Le mercredi 12 janvier 1977 au soir, Mr BAS revient d'Avignon en auto. Il traverse Eyragues, et, au moment où il monte la rue qui mène à la D29 il aperçoit dans le ciel un point lumineux, qui ressemble à une étoile yant la taille et la luminosité de Vénus (très lumineuse à cette époque). Mais, ce qui intrigue le témoin c'est le fait qu'il n'existe aucune étoile à cet endroit. (photo n°1). La lumière diminue lentement d'intensité, puis revient à la normale. Le témoin ayant poursuivi son chemin, s'engage dans la D29 et voit durant tout le trajet l'objet immobile, sur sa gauche. Arrivé à son domicile, il prévient sa fille et tous deux observent l'objet, situé au Nord-Est à environ 600 mètres d'altitude (Madame BAS venue elle aussi, ne voit qu'un point lumineux et ne poursuit pas l'observation.) Soudain les 2 témoins aperçoivent un autre point lumineux, semblable au premier, situé plus au Sud (direction Est-Nord-Est) et se déplaçant dans le sens Nord-Sud, descendant légèrement en oblique. Il se situe à une distance de 3 à 4 kms et accélère progressivement tandis que sa couleur passe du jaune brillant au rouge sombre, puis disparaît vers l'est, à l'altitude de 200 m. (photo n°2). L'autre objet se met en marche et agi t exactement de même. A partir de ce moment, les témoins ne verront qu'un objet à la fois. Pendant quelques secondes, ils ne voient plus rien, puis un objet réaparaît au point de départ (B) et se remet en marche. Entretemps, Mr BAS règle rapidement sa longue-vue et est monté sur le toît de sa maison avec sa fille. A partir de ce moment, son fils participe aussi à l'observation. Mr BAS règle rapidement sa longue-vue et la pointe sur un des O. V. N. I. Il le voit sous une forme rappelant celle d'un parachute : "un dôme supérieur qui se détache nettement et par dessous une sorte de cône flou". (Mr BAS dit que la lumière "bavait"). A droite, lalumière tire sur le rouge. Le tout est très brillant. Le témoin suit ainsi un des objets sur tout son trajet, et peut le voir disparaître progressivment, en prenant la forme d'un demi-anneau, légèrement aplati d'une couleur rouge sombre. Après un moment le témoin prend sa voiture et revient sur la D29, en direction du point de disparition du phénomène. Arrivé à un endroit dégagé il observe de nouveau à la longue-vue. Il voit ainsi un des objet revenir sur sa gauche et effectuer un virage à 180° pour s'en aller vers son point de disparition. Pendant ce temps, un avion est passé dans le ciel, et le témoin l'a entendu, alors que les 2 O. V. N. I. ne font aucun bruit. Ceux-ci effectuent 5 à 6 trajets au total (BC). Vers 18 h 50, ils partent brusquement à grande vitesse vers le Sud et disparaissent en direction des Alpilles.

Le phénomène se situait au-dessus de la petite Crau. Présence de HT. le témoin a lu des ouvrages sur les UFO, il a une bonne vue, bonne appréciation des distances. Ses enfants confirment ses dires.

Cette enquête a été publié intégralement avec photos, dessins et croquis dans le Dauphiné Libéré du 26 mars 77 par J. Leclaire.

ooooooooo

-:-:-:-:-:-:-:-:-

L'article que nous vous proposons ci-après a été écris par Monsieur Alfred Nahon. Nous avons fait sa connaissance lors d'une petite conférence qu'il organisa un soir sur Avignon, ayant pour thème "La Lune base d'extraterrestres".

Depuis nous entretenons avec lui des relations amicales. De profession il est psychologue-conseil et exerce sur Avignon. Ses spécialités sont aussi la graphologie, l'analyse du visage, des mains, des rêves ; ainsi que la psychothérapie.

Auteur de plusieurs ouvrages : "La philosophie de l'expansion", "Recueil de sept conférences", "La graphologie à trois dimensions", "Résumé d'une philosophie indépendante et créatrice" ; signalons une recherche très intéressante sur le phénomène O. V. N. I. dans un de ses aspects : "La Lune et ses défis à la science". (ces ouvrages sont d'ailleurs disponibles chez l'auteur que vous pouvez contacter en nous écrivant).

Ce dernier livre est un catalogue très complet de manifestations pouvant être rattachées aux O. V. N. I. s'étant passé sur la Lune ou dans sa proche périphérie.

Alfred Nahon fut aussi un précurseur dans sa branche. En effet il créa dans les années 50 le "Courrier Interplanétaire" qui était un journal (mensuel puis trimestriel) traitant des "Soucoupes Volantes" et des problèmes humains (bombe atomique...) Cet opuscule exista une dizaine d'années.

Le G. R. E. P. O. a eut la chance et le plaisir de recevoir de la part de Monsieur Nahon la presque totalité de la collection du Courrier Interplanétaire qui a été versée dans nos archives.

Néanmoins une bonne partie est mise à la disposition de nos membres "en bibliothèque". Ces documents constituent pour tout ufologue une source très riche d'informations souvent inédites.

Soulignons en dernier lieu que les arguments soulevés par Monsieur Nahon ne sont pas toujours en accord avec nos opinions sur le problème O. V. N. I., mais nous nous voulons un mouvement libre de toutes pensées et dans ce concept nous estimons qu'il est juste de laisser à ce chercheur la liberté de s'exprimer librement dans nos colonnes.

o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o o

"LA LUNE ET SES DEFIS
A LA SCIENCE" ------+

par Alfred Nahon

Sous ce titre, j'ai publié en février 1973, aux éditions du Mont-Blanc (1), un livre qui présente un grand nombre d'évidences et de documents scientifiques convergeants vers une seule conclusion : il y a sur et sous le sol lunaire des bases extraterrestres. C'est aussi, du reste, depuis longtemps la conviction des services secrets russes et américains, telle qu'elle était rapportée par l'ancien agent Georges LANGELAAN dans les annales de septembre 1966 : "Il se passe tout de même quelque chose sur et autour de la Lune, qui intéresse les services de renseignements," écrivait-il trois ans avant le premier allunissage des "Terriens"...

Le silence le plus épais a enseveli mon livre. Il a pourtant été envoyé partout : radios, grands journeaux, télévisions, publications sur les O. V. N.I. etc... Les savants ont préféré ne pas relever "le défi". Même ceux à qui j'en ai offert un exemplaire, et qui m'ont remercié, ne m'ont jamais dit ce qu'ils en pensent. Je remercie les jeunes du G. R. E. P.O. de rompre aujourd'hui ce silence.

Il est bien difficile de résumer un ouvrage de 250 pages, illustré de 50 photographies et dessins. Mais je peux du moins en extraire les éléments les plus indiscutables.

Ainsi ce catalogue chronologique des "rapports des anomalies lunaires", édité par laNASA en 1968, qui comporte 579 relations d'observations astronomiques insolites, échelonnées de novembre 1540 à octobre 1967.

Prenons sept cas seulement d'entre ces rapports :

Le 22 octobre 1790, l'astronome HERSCHEL, au milieu de l'éclipse totale de lune, vit au moins 150 taches rondes, brillantes, rouges, qui se déplaçaient entre la Lune, comme si elles suivaient son orbite. N'est-ce pas la preuve d'une activité humaine extraterrestre, là-bas, il y a près de 2 siècles ? Sinon, qu'est-ce ? Des taches devant les yeux ?...

Le 13 février 1836, l'astronome GRUITHUISEN vit dans le cratère Messier "deux lignes droites de lumière, et une bande couverte de points lumineux"... Ce ne sont pas des activités de caractère naturel. Alors ? Pas plus naturelles que "les deux protubérances lumineuses pyramidales aperçues par plusieurs observateurs "sur le limbe de la Lune", et qui se sont "effacées lentement" dans la nuit du 4 juillet 1881. Et la "tache de lumière triangulaire" observée pendant 45 mn par l'astronome VON SPEISSEN, le 23 novembre 1888 ?... Et "les bandes parallèles brillant au centre du cratère Platon, le 2 mai 1895, selon l'astronome FAUTH ?

Enfin appel à notre intelligence de la part d'une intelligence extraterrestre, "les sept taches blanches comme la lettre grecque gamma", dicernées dans le cratère Littrow (où devaient se rendre, 54 ans après des cosmonautes américains) par l'astronome BURGESS, le 31 janvier 1915....

Le 2 avril 1952, les grands spécialistes lunaires que sont Wilkins et MOORE, virent sur la lune 21 taches, dont une "entourée par une zone lumineuse".

Qui viendrait dire qu'il n'y a pas dans tout ceci le moindre élément de preuve d'activité "artificielle" s'entendrait rétorquer : "Vous êtes de mauvaise foi". D'autant plus que les témoins, en l'occurence, sont des savants chevronnés utilisant des télescopes importants.

Dans l'énumération des 579 témoignages scientifiques édités par la NASA revient souvent le nom des cratères GASSENDI, ARISTARQUE, PLATON et ALPHONSE. Pourquoi la NASA (ou plutôt le gouvernement américain) n'a-t-elle pas éprouvé le besoin d'y envoyer des cosmonautes ? Poser la question, c'est sans doute y répondre....

J'ouvrirai ici une parenthèse à propos du cratère ALPHONSE. Jacques BERGIER écrit dans son livre : "A l'écoute des planètes" : "C'est en utilisant la plaque photographique

que l'astronome KOZYREV, en 1958, a fixé une lumière intense dans le cratère Alphonse. L'analyse spectroscopique de cette lumière montre qu'il s'agit d'hydrocarbure. C'est-à-dire de gaz analogues au gaz butane, rendu lumineux par la lumière solaire... On peut faire observer que des gazs s'échappant du réservoir à carburant d'u negin auraient produit le même effet. Mais il n'y avait aucun engin humain sur la lune à cette époque"...

"Aucun....venant de la Terre."

Quant au cratère GASSENDI, dont une fort troublante photographie orne la couverture de mon livre, voici ce qu'en disait le plus grand spécialiste lunaire, le professeur WILKINS, selon son ami Desmond LESLIE, auteur, avec George ADAMSKI, de "Les Soucoupes Volantes ont atterri", passage que je reproduis, en annexe, aux pages 239 et 240 de mon ouvrage :

"Il existe un cratère appelé GASSENDI, dont on dit fort peu de chose et dont nos "Explorer" semblent s'écarter prudemment. WILKINS a fait de nombreux dessins détaillés de ce cratère assez vaste, et nous avons eu entre les mains une photo prise par le télescope géant de l'observatoire du Mont Wilson pour effectuer une comparaison (photo que l'observatoire refuse aujourd'hui de communiquer, sans raison apparente...) Le fond du cratère est strié de raies parallèles, et l'on voit aussi des triangles et autres formes géométriques. Là où les lignes se croisent, il y a de petis trous ou des dômes (suivant l'angle de la lumière)... WILKINS me fit observer que certaines de ces raies parallèles se heurtaient à la paroie du cratère et rapparaissaient de l'autre côté, sur plusieurs kilomètres, ce qui lui paraissait tout à fait étrange. Il me dit qu'il avait eu l'occasion de se servir du télescope régracteur géant de Meudon et avait remarqué quelque chose qui ressemblait à des entrées de tunnels, là même où ces lignes touchent la paroie du cratère, ainsi que des lignes régulières de points escaladant la montagne pour rejoindre les raies de l'autre côté : "Comme de grands puits", me dit-il... Des puits qui, pour être visibles au télescope, devaient avoir au moins cent mètres de diamètre. Mais ce n'était pas tout. Plus d'une fois, il avait observé, au télescope réfracteur de Meudon, "un point de lumière très brillant sortant d'un de ces tunnels, pour quitter ensuite le fond du cratère et s'envoler dans l'espace à une vitesse considérable".

Des PREUVES de ce genre, mon livre en fourmille, autant de "pourquois" restés sans réponse pendant quatre ans jusqu'à aujourd'hui. La cause est donc entendue : des Extra-terrestres nous ont précédés depuis des sièclessur la Lune, pour observer notre évolution, qui commence à devenir dangereuse pour l'équilibre de système solaire, ce sont eux, des écologistes conscients au niveau interplanétaire !

Suivant ma conviction inébranlable, c'est là-haut qu'aura lieu la rencontre historique entre les délégués de notre humainté" et ces délégués des autrés humanités, qui attendent que nous montions vraiment, au plein sens du terme... MAIS QUAND ?....

ALFRD NAHON
Psychologue-Conseil

Avignon le 18 mars 1977

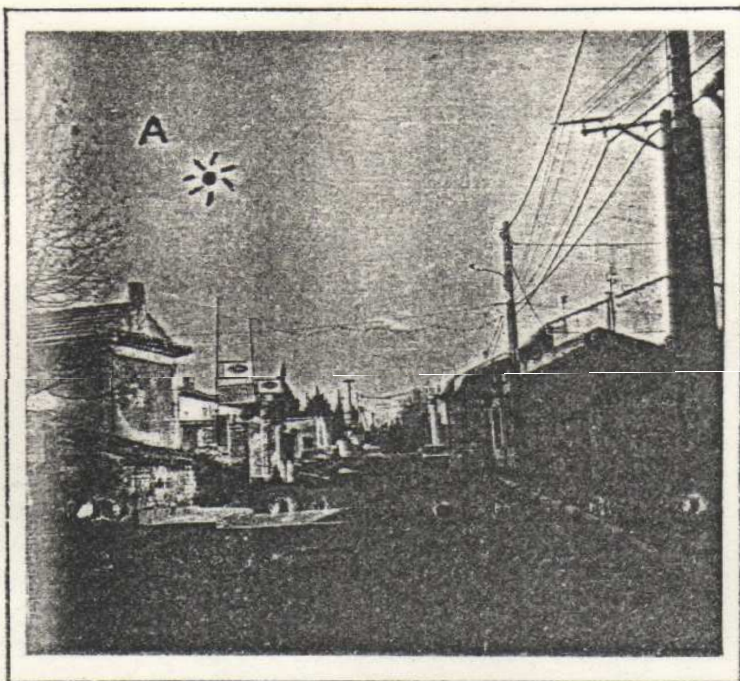
+ o + o + o + o + o + o + o + o + o + o + o + o + o + o

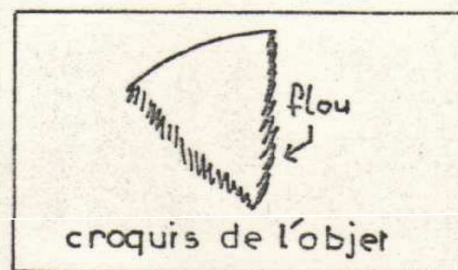
(1) Distribué par Buchet-Chastel.

Mercredi 12 Janvier 1977 _ Observation à Eyragues.

Photo 1 : endroit d'où le temoin apercoit l'objet.
Photo 2 : A_ premier objet. B_deuxième objet et départ des évolutions.
C_disparition.
L'un des objets a fait demi tour en D puis est parti en C.

Photo 1





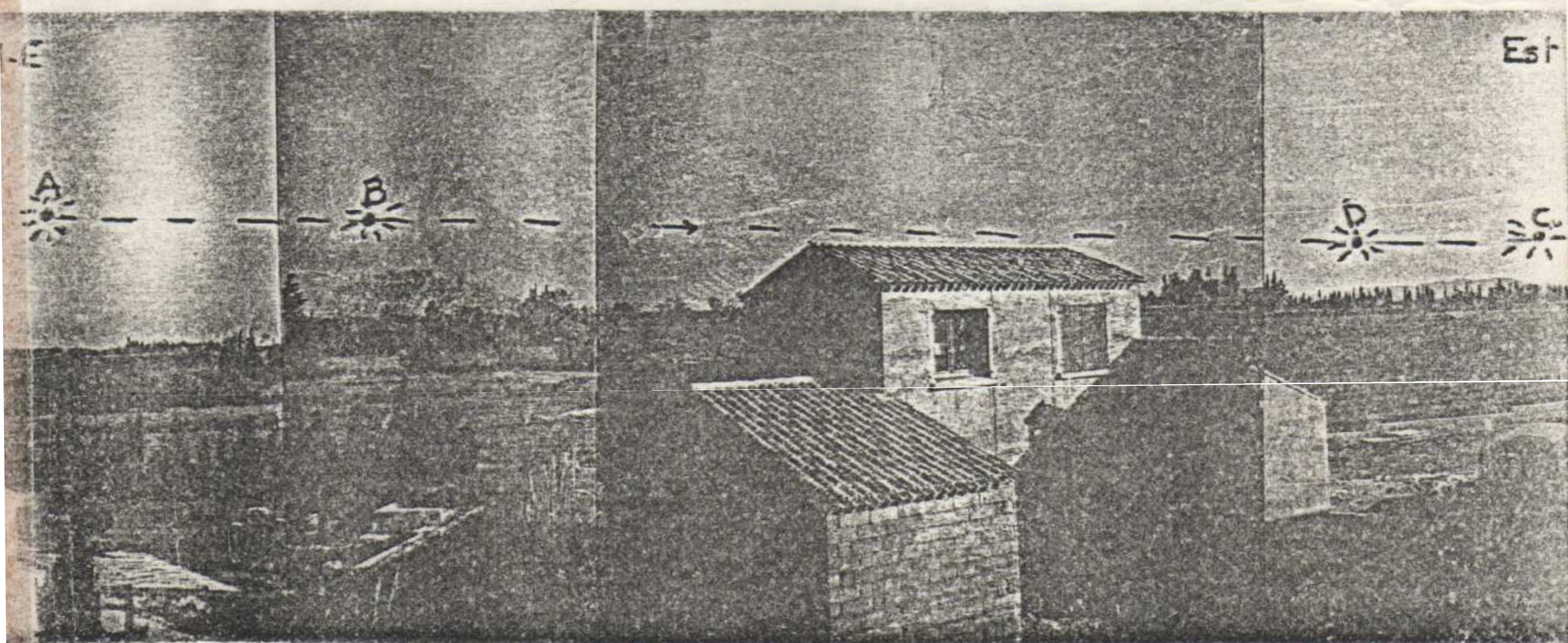


Photo 2

Le G.R.E.P.O, delegué L.D.L.N, représente également le Groupement d'Etude des Objets Spatiaux (G.E.O.S de France) Revue "Les Extraterrestres".
Siège : St. Denis les Rebais _ 77510.

Deux menbres du G.R.E.P.O ont réalisé un détecteur magnétique
(un oscillateur á basse fréquence déclanché par interrupteur à lame souple sensible aux variations du champ magnétique). PRIX : 50 F. (commande au siège).